

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES 26 DE OCTUBRE DE 1813.

San Evaristo Papa y Martyr. = *Las Q. H.* están en la Iglesia de RE. de Sta. Teresa de Carmelitas Dezalzas se reserva á las 5 de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 2 octobre.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de l'armée, au 26 septembre: l'Empereur a passé les journées du 19 et du 20 à Pirna. S. M. y a fait jeter un pont, et établir une tête de pont sur la rive droite. Le 21, l'Empereur est venu coucher à Dresde, et le 23 il s'est porté à Hartau: il a sur-le-champ fait déboucher au-delà de la forêt de Bischofswerda le 11.^e corps, commandé par le duc de Tarente; le 5.^e corps, commandé par le général Lauriston et le 8.^e commandé par le général Souham.

L'armée ennemie de Silésie, qui s'était portée, la droite, commandée par Sacken, sur Camena; la gauche, commandée par Langeron, sur Neustadt, aux débouchés de la Bohême; et le centre, commandé par Yorck, sur Bischofswerda, se mit sur-le-champ en retraite de tous côtés. Le général Girard, commandant notre avant-garde, la poussa vivement, et lui fit quelques prisonniers. L'ennemi fut même battu jusqu'à la Sprée. Le général Lauriston entra dans Neustadt.

L'ennemi refusant ainsi la bataille, l'Empereur est revenu le 24 à Dresde, et a ordonné au duc de Tarente de prendre la position sur les hauteurs de Weissig.

Le 6.^e corps, commandé par le prince Poniatowski, a repassé sur la rive gauche.

Le comte de Lobau, avec le 1.^{er} corps, occupe toujours Gieshubel.

Le maréchal Saint-Cyr occupe Pirna et la position de Borna.

Le duc de Bellune occupe la position de Freyberg.

Le duc de Raguse, avec le 6.^e corps et la cavalerie du général Latour-Maubourg, était au-delà de Grossenhain. Il avait repoussé l'ennemi sur la rive droite, au-delà de Torgau, pour faciliter le passage d'un convoi de 20,000 quintaux de farine qui remontait l'Elbe sur des bateaux, et qui est arrivé à Dresde.

Le duc de Padoue est à Leipsick, le prince de la Moskova entre Vitemberg et Torgau.

Le général comte Lefebvre-Desnouettes, suit, avec 4000 chevaux, à la suite du transiuge

IMPERIO FRANCES.

Paris 2 de octubre.

S. M. la Emperatriz reyna y Regente ha recibido las noticias siguientes del ejército, á los 26 de setiembre. El Emperador pasó las jornadas del 18 y 19 en Pirna. S. M. ha hecho poner una puerta á la orilla derecha. El 21 el Emperador vino á hacer noche en Dresde; y el 22 se dirigió á Hartau: inmediatamente mandó desfilir el cuerpo 11.^o, mandado por el duque de Tarento, á la otra parte del bosque, el cuerpo 5.^o mandado por el general Lauriston y el 8.^o mandado por el general Souham.

El ejército enemigo de Silisia que se habia dirigido, la derecha mandada por Sacken sobre Camena; la izquierda mandada por Langeron, sobre Neustadt en los desfiladeros de la Bohemia; y el centro mandado por Yorck sobre Bischofswerda, se puso inmediatamente en retirada por todas partes. El general Girard comandante de nuestra vanguardia la empujó vivamente y le hizo algunos prisioneros. El enemigo fué arrojado á la bayoneta hasta el Esprea. El general Lauriston entró en Neustadt.

Refusando el enemigo, de este modo la batalla, el Emperador volvió á Dresde el 24, y mandó al duque de Tarento que tomase posición en las alturas de Weissig. El cuerpo 8.^o mandado por el príncipe Poniatowski ha repasado sobre la orilla izquierda.

El conde de Lobau con el cuerpo 1.^o ocupa todavía Gieshubel.

El general San-Cyr ocupa Pirna, y la posición de Borna.

El duque de Belluna ocupa la posición de Freyberg.

El duque de Ragusa con el 6.^o cuerpo, y la caballería del general Latour-Maubourg se hallaba á la otra parte de Grossenhain.

Había rechazado el enemigo sobre la orilla derecha, mas allá de Torgau, para facilitar el paso de un convoy de 20,000 quintales de harina, que subía el Elba en barqueschuelos, y que ha llegado á Dresde.

El duque de Padua está en Leipsic. El príncipe del Moscú entre Vitemberga y Torgau. El general conde Lefebvre Desnouettes se

Thielmann. Ce Thielmann est saxon, et combié des bienfaits du roi. Pour prix de tant de bienfaits, il s'est montré l'ennemi le plus irréconciliable de son roi et de son pays. A la tête de 3000 coureurs, partie prussiens, partie cosaques et Autrichiens, il a pillé les haras du roi, levé partout des contributions à son profit, et traite ses compatriotes avec toute la haine d'un homme qui est tourmenté par le crime. Ce transfuge, décoré de l'uniforme de lieutenant-général russe, s'était porté à Naumbourg, où il n'y avait ni commandant ni garnison, mais où il avait surpris trois ou quatre cents malades. Cependant le général Lefebvre-Desnouettes avait rencontré à Freybourg le 19, lui avait repris les trois ou quatre cents malades que ce misérable avait arrachés de leurs lits, pour s'en faire un trophée, lui avait fait quelques centaines de prisonniers, pris quelques bagages, et repris quelques voitures dont il s'était emparé. Thielmann était alors réfugié sur Zeitz, où le colonel Munsdorff, partisan autrichien qui parcourait le pays, s'était réuni à lui : le général comte Lefebvre-Desnouettes les a atteints le 24 à Altenbourg, les a rejetés en Bohême, leur a tué beaucoup de monde, entr'autres un prince de Hohenzollern et un colonel.

La marche de Thielmann avait apporté quelques retards dans les communications d'Erfurt et de Leipzig.

L'armée ennemie de Berlin paraissait faire des préparatifs pour jeter un pont à Dessau.

Le prince de Neuchâtel est malade d'une fièvre bilieuse, il garde le lit depuis plusieurs jours. S. M. ne s'est jamais mieux portée.

(Journal de l'Empire.)

On mande de Londres que le gouvernement anglais a l'intention de mettre en arrestation tous les américains qui se trouvent en Angleterre : c'est, dit-on, parce que le gouvernement américain a forcé tous les anglais fixés dans ses ports de se disperser dans l'intérieur, pour prévenir toute communication avec l'escadre anglaise qui en fait le blocus.

(Idem.)

Idem du 4.

On a reçu aujourd'hui des nouvelles de l'armée, en date du 18. S. M. était toujours à Dresde, et continuait à jouir de la meilleure santé.

(Idem.)

Idem du 5.

On a reçu aujourd'hui des nouvelles du quartier-général en date du 29 septembre. S. M. était toujours à Dresde, et en très-bonne santé. L'armée ennemie, qui s'était portée sur Dessau, avait été battue et repoussée.

(Idem.)

hallaba con 4000 caballos al alcance del fugitivo Thielman. Este Thielman es saxon, y el Rey le había colmado de beneficios. En pago de ellos se ha manifestado el mas irreconciliable enemigo de su Rey, y de su pais. Al frente de 3000 incursores, parte prusianos, y parte cosacos, y austriacos ha pillado la yeguería del Rey, ha impuesto contribuciones en provecho suyo, y tratado á sus compatriotas con el odio de un hombre, que se halla atormentado por el crimen. Este fugitivo, condecorado con el uniforme de teniente general ruso, se le ha dirigido á Naumburgo, donde no había comandante ni guarnición, aunque había sorprendido 3 ó 400 enfermos. En este intermedio el general Lefebvre Desnouettes le había encontrado en Freyburgo el día 19, le había vuelto á reunir los 3 ó 400 enfermos, que ese infeliz había arrebatado de sus camas, para hacerse un trofeo, le había hecho algunos centenares de prisioneros, tomado algunos bagages, y recobrado los carruages, de que se había apoderado. Thielman se había refugiado entonces sobre Zeitz, donde el coronel Munsdorff, partidario austriaco que recorría el pais, se le había reunido. El general conde Lefebvre Desnouettes les atacó el 24 en Altenburgo, los arrojó á la Bohemia, y les mató mucha gente, entre otros un príncipe de Hohen-Zollern, y un coronel.

La marcha de Thielman había ocasionado algun retardo en las comunicaciones de Erfurt y de Leipzig.

El ejército enemigo de Berlin parecia hacer preparativos para echar un puente en Dessau. El príncipe de Neuchâtel se halla enfermo de una calentura biliosa; hace algunos dias que está en cama.

S. M. nunca se ha hallado mejor de salud. (Diario del Imperio.)

Escríben de Londres que el gobierno ingles tiene la intención de aprehender todos los Americanos que se hallan en Inglaterra: y esto segun dicen porque el gobierno americano ha forzado todos los ingleses, que estaban fixos en sus puestos, á que se dispersasen por la interior, para impedir toda la comunicacion con la esquadra inglesa, que hace el bloqueo.

(Idem.)

Idem del 4.

Se han recibido hoy noticias del ejército con fecha del 18. S. M. se hallaba todavía en Dresde, y continuaba gozando de la mejor salud.

(Idem.)

Idem del 5.

Hoy se han recibido noticias del quartier general con fecha del 29 de setiembre. S. M. se hallaba todavía en Dresde con buena salud. El ejército enemigo, que se había dirigido á Dessau, había sido batido y rechazado.

(Idem.)

Idem du 6.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de la situation des armées au 29 septembre.

L'Empereur a donné le commandement d'un des corps de la jeune garde au duc de Reggio.

Le duc de Castiglione s'est mis en marche avec son corps pour venir prendre position sur les débouchées de la Saale.

Le prince Poniatowski s'est porté avec son corps sur Penig.

Le général comte Bertrand a attaqué, le 26, le corps de l'armée ennemie de Berlin, qui couvrait le pont jeté sur Wartenburg. Il l'a forcé, lui a fait des prisonniers, et l'a mené hautant jusque sur la tête de pont. L'ennemi a évacué la rive gauche, et a coupé son pont. Le général Bertrand a sur-le-champ fait détruire la tête de pont.

Le prince de la Moskwa s'est porté sur Oranienbaum, et le 7.^e corps sur Dessau. Une division suédoise qui était à Dessau s'est empressée de repasser sur la rive droite. L'ennemi a été également obligé de couper son pont, et on a rasé sa tête de pont.

L'ennemi a jeté des obus sur Wittenberg par la rive droite.

Dans la journée du 28, l'Empereur a passé la revue du 2.^e corps de cavalerie sur les hauteurs de Weissig.

Le mois de septembre a été très-mauvais, très-pluvieux, contre l'ordinaire de ce pays. On espère que le mois d'octobre sera meilleur.

La fièvre bilieuse du prince de Neuchâtel a cessé : le prince est en convalescence.

*(Idem.)**Idem du 7.*

La nouvelle que S. M. l'Impératrice se rendroit aujourd'hui au sénat, a causé une vive impression : personne n'a pu douter, d'après l'importance des pièces officielles qui viennent d'être publiées, que cette circonstance ne fût liée à des motifs du plus haut intérêt, à la nécessité de faire prendre à la France l'attitude noble et fière qu'elle doit opposer aux projets insensés et à la haine aveugle de ses ennemis.

Il y a long-temps qu'un événement de cette nature n'avait frappé les regards des Français. Anne d'Autriche est la dernière reine qui se soit rendue au parlement. Elle y fit son entrée le 15 mai 1643 ; ainsi, il y a plus d'un siècle et demi qu'on n'avait vu paraître une souveraine dans le sein du premier corps de l'État. Tout contribuait donc à donner un grand intérêt à la solennité de ce jour, et on ne doit point s'étonner de la sensation qu'elle a produite dans tous les esprits.

S. M. est partie à une heure du palais des Tuilleries dans une voiture attelée de huit chevaux blancs. On a été frappé de la pompe et de l'éclat de son cortège, et la foule s'est portée dans toutes les places et dans toutes les rues

Idem del 6.

S. M. la Emperatriz Reyna y regente ha recibido las noticias siguientes de la situación de las armadas á los 29 de setiembre de 1813.

El Emperador ha dado el mando de un cuerpo de la guardia nueva al duque de Reggio.

El duque de Castiglione se ha puesto en marcha con su cuerpo para ir á tomar posición en los desfiladeros del Saala. El príncipe Poniatowski se ha dirigido con su cuerpo sobre Penig.

El general conde Bertrand atacó el 26 el cuerpo de ejército enemigo de Berlin, que cubría el puente echado sobre Wartenburgo, lo forzó, le hizo prisioneros y lo persiguió hasta su cabeza del Puente.

El enemigo ha evacuado la orilla izquierda, y ha cortado su puente. El general Bertrand mandó inmediatamente destruir la cabeza de puente.

El príncipe del Moscú se dirigió á Oranienbaum, y el cuerpo 7.^o sobre Dessau. Una división sueca, que estaba en Dessau, se apresuró á pasar la orilla derecha. El enemigo se le hizo igualmente precisado á romper su puente, y á rasar su cabeza.

El enemigo ha arrojado granadas sobre Wittenberg por la riva derecha.

En la jornada del 28 el Emperador ha pasado revista al segundo cuerpo de cavalerie en las alturas de Weissig.

El mes de setiembre ha sido muy malo, muy lluvioso, contra lo que suele en este país. Se espera que el mes de octubre será mejor.

La calentura del príncipe de Neuchâtel ha cesado, el príncipe se halla en convalecencia.

Idem del 7.

La noticia de que S. M. la Emperatriz se trasladaría hoy al Senado ha causado una viva impresión : Nadie ha podido dudar, vista la importancia de las piezas oficiales, que acababan de publicarse, que esta circunstancia estaría enlazada con motivos del mas alto interés, y con la necesidad de hacer tomar á la Francia la actitud noble, y fiere que debe oponer á los proyectos insensatos, y al odio ciego de sus enemigos.

Hace mucho tiempo, que no habian tenido los franceses un acontecimiento de esta naturaleza. Ana de Austria es la última Reyna, que se trasladó al parlamento, hizo su entrada el 15 de mayo de 1643 ; de modo que hay cerca de siglo y medio que no se habia visto parecer una Soberana en el seno del primer cuerpo del Estado. Todo contribuía pues á dar un gran interés á la solemnidad de este día, y nadie debe pasarse de la sensación que ha producido en todos los ánimos.

S. M. ha salido á la una del palacio de las Tuilleries en una carroza tirada por 8 caballos blancos. Ha asombrado la pompa y lucimiento de su comitiva, y la muchedumbre ha acudido

qu'il a traversées ; de nombreuses acclamations se sont fait entendre sur le passage de S. M. Tous les yeux se fixoient sur cette princesse avec un vif intérêt, et les témoignages les plus éclatans du respect et de l'amour publics l'ont accompagnée et suivie dans toute sa route.

S. M. a été reçue aux portes du sénat par une députation de ce corps. Nous apprenons, par les personnes qui ont assisté à cette séance mémorable, que S. M. a prononcé, avec autant de majesté que de grâce, un discours qui a duré environ dix minutes, et qui a fait une impression touchante et profonde.

S. M. a accordé la parole à M. le duc de Feltre, ministre de la guerre, et ensuite à M. le duc de Regnault de Saint-Jean d'Angely, orateur du conseil d'Etat. Le premier a fait un tableau rapide et imposant de toutes les ressources que présente l'Empire français. Le second a parlé avec une éloquence ferme et animée qui a remué tous les cœurs. Après avoir établi un parallèle frappant entre la politique généreuse de l'Empereur et l'acharnement implacable de ses ennemis, il a démontré que, dans les circonstances présentes, il ne s'agissoit pas seulement de la gloire de la couronne, de l'indépendance du peuple français, mais de la sûreté et du bonheur de chaque français en particulier. Il a terminé ce discours, aussi plein d'idées nobles et élevées que de mouvemens entraînants, en jurant, au nom de toute la nation, qu'à l'exemple de Marie-Thérèse, son auguste petite-fille, l'Impératrice Marie-Louise trouveroit dans tous les cœurs français le dévouement et l'enthousiasme auxquels elle venoit d'en appeler au nom de la gloire nationale et du repos de toutes les familles.

A trois heures et demie, S. M. est retournée au palais des Tuilleries, d'où elle est partie pour Saint-Claud.

On ne tardera pas à connoître les détails de cette séance solennelle, ainsi que les projets de sénatus-consulte qui y ont été proposés. Nous les donnerons aussitôt qu'ils seront publiés officiellement.

(Idem.)

a todas las calles y plazas por donde pasaba; se han oído numerosas aclamaciones al pasar S. M. Todos fijaban la vista en esa princesa, con un vivo interés, y durante toda la carrera la han seguido y acompañado los testimonios mas brillantes de respeto y amor público.

S. M. ha sido recibida a las puertas del senado por una diputación de ese cuerpo. Sabemos por las personas que han asistido a esta memorable sesión, que S. M. ha pronunciado con tanta magestad como gracia, un discurso que ha durado cerca de 10 minutos, el qual ha hecho una impresion interesante, y profunda.

S. M. ha concedido la palabra al Sr. duque de Feltre, ministro de la guerra, y luego al Sr. conde Regnault de Saint-Jean de Angely orador del consejo de Estado. El primero ha hecho una pintura rapida y sorprendente de los recursos que presenta el imperio francés.

El segundo ha hablado con una eloquencia firme, y animada que ha conmovido todos los corazones. despues de haber establecido un asombroso paralelo entre la política generosa del Emperador, y el encarnizamiento implacable de sus enemigos, y ha demostrado, que en las circunstancias presentes no se trataba solamente de la gloria de la corona, y de la independencia del pueblo francés, sino tambien de la seguridad y bien estar de cada francés en particular. Ha terminado este discurso tan lleno de ideas nobles y elevadas como de movimientos penetrantes, jurando en nombre de toda la nacion, que a exemplo de Maria Teresa, su augusta nieta, Maria Luisa hallaria en todos los corazones franceses el desprendimiento y entusiasmo a que ella acababa de llamarles en nombre de la gloria nacional y del reposo de todas las familias.

A las 3 y media S. M. se volvió al palacio de las Tuilleries, desde donde salió para San Claud.

Pronto se sabrán los detalles de esta sesión solemne, como tambien los proyectos del Senado consulto que se ha propuesto allí. Los daremos así que se hayad publicado oficialmente.

(Idem.)

Serviente.

Dos muchachos de 17 años cada uno, buscan casa para servir juntos ó separados, saben cumplir con su obligacion, y tienen personas que los abonan, a la fonda de las quatro Naciones daran razon.

TEATRO.

La Sociedad dramatica Española representa hoy a las seis en punto, la comedia *El mejor Alcalde el Rey*; zarzuela los *Puntillos*, y Saynete.

En la Imprenta de J. B. ALZINA, y P. BARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.